

Vers un siècle de la santé : la sagesse qui procure longue vie, bonne fortune et bienfaits — Troisième partie [de quatre]

Accumuler les trésors du cœur — Créer chaque jour des valeurs avec sagesse

Exposé présenté par Glenn Turner
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour. En ce mois nous commémorons le 40^{ième} anniversaire de la deuxième visite au Canada du président de la SGI Daisaku Ikeda en 1981. Au lieu de regarder en arrière, nous allons nous servir de cet anniversaire comme tremplin vers 2030, avec de nouveaux objectifs pour la SGI du Canada et une détermination revigorée de réaliser notre révolution humaine et encourager tout le monde autour de nous.

En 2030 on sera tous un peu plus vieux, et maintenant, face à la pandémie du COVID-19, il nous faut veiller à notre santé tous les jours. Donc, la série d'articles que nous étudions depuis deux mois, qui s'intitule « Vers un siècle de la santé : la sagesse qui procure longue vie, bonne fortune et bienfaits » est très pertinente en ce moment.

Ce mois-ci, on étudie la troisième partie de la série, intitulée « Accumuler les trésors du cœur — Créer chaque jour des valeurs avec sagesse ». Vous trouverez l'article dans le numéro de juin d'Ère nouvelle, et nous espérons que vous aurez le temps de le lire avant votre réunion d'étude.

Dans cet article, il s'agit d'employer notre pratique bouddhique afin de vivre sa vie au maximum, quels que soient notre âge ou notre situation. Le président Ikeda commence en nommant les premier et deuxième présidents de la Soka Gakkai — Tsunesaburo Makiguchi et Josei Toda — comme exemples de personnes qui se sont dévoués à la meilleure de toutes les causes: la propagation du *Sûtra du Lotus*. Il n'était pas question de renoncer aveuglement à leurs propres vies, mais plutôt de respecter leurs propres vies ainsi que celles d'autrui, en pleine connaissance des grands bienfaits d'œuvrer pour le bonheur des autres.

M. Makiguchi avait 57 ans quand il a commencé à pratiquer le bouddhisme; M. Toda était beaucoup plus jeune. Ils ont persévéré, tous les deux, dans leurs efforts pour le *kosen*

rufu jusqu'à la fin de leurs vies. Le président Ikeda souligne qu'ils sont restés « jeunes de coeur » parce qu'ils n'ont jamais cessé de vouloir s'améliorer. Le président Ikeda dit:

Nichiren nous promet que nous rajeunirons grâce à notre pratique bouddhique. Celles et ceux qui se consacrent à leur noble mission quel que soit leur âge continueront à se développer et à élargir leur vie en gardant un esprit jeune. Cela leur permettra en définitive de mener une existence pleinement épanouie et satisfaisante.

Le premier passage du Gosho dans ce cours est tiré de la lettre « Le don de riz ».

La vie est le plus précieux des trésors. Il est dit que même les trésors du grand univers ne peuvent égaler la valeur de toute notre vie. Même les trésors qui emplissent l'immense univers ne peuvent se substituer à la vie.¹

Le président Ikeda se sert de ce passage pour expliquer le respect profond pour la vie partagée par le *Sûtra du Lotus*, Nichiren Daishonin et la Soka Gakkai.

Emprisonné durant la seconde guerre mondiale, le deuxième président de la Soka Gakkai Josei Toda s'est éveillé au fait que le Bouddha est la vie elle-même. Il a compris aussi sa vraie identité de bodhisattva sorti de la terre, dont la mission était de propager la Loi mystique. Nous autres aussi, dans des circonstances peut-être moins dramatiques, nous arrivons à comprendre la vraie nature de nos vies et notre mission, au fur et mesure que nous avançons dans notre pratique. Le président Ikeda dit:

En tant que successeurs des présidents Makiguchi et Toda, nous sommes nés ensemble en ce monde en tant que bodhisattvas sortis de la terre qui ont fait le vœu de propager le bouddhisme et sa philosophie de la dignité de la vie et du respect de tous les êtres humains. Accorder la plus haute valeur à la vie de chaque personne avec la conviction que tous possèdent l'état de bouddha est au cœur même de nos actions pour *kosen rufu*. C'est d'ailleurs parce que la vie de chacun de nous est si précieuse que nous devrions nous efforcer de la mener vers son plein épanouissement et l'accomplissement de notre mission.

¹ « Le don de riz », *Les écrits de Nichiren* (Écrits), p. 1132.

Les expériences des pratiquants autour du monde nous démontrent clairement qu'en employant notre pratique bouddhique, nous pouvons mener des vies joyeuses et victorieuses lorsque nous vieillissons. Le président Ikeda décrit des pratiquants âgés qui ont consacré leurs vies au *kosen rufu* comme des « des personnes d'une richesse authentique, des vétérans de la pratique bouddhique, des vainqueurs et des exemples inspirants qui illustrent l'enseignement selon lequel les personnes ordinaires sont des bouddhas ». En suivant leur exemple, nous pouvons utiliser la vieillesse, la maladie et même la mort comme des occasions pour faire notre révolution humaine et pour créer des valeurs.

Mais la bonne santé et une longue vie sont aussi utiles pour nous permettre de faire que nous avons à faire dans cette vie, comme souligne le président Ikeda:

Il est important aussi de réciter *Nam-myoho-renge-kyo* en ayant pour objectif de vivre longtemps et en bonne santé. Priez pour conserver une bonne condition physique et pour tenir à distance les démons de la maladie de façon à réaliser le grand vœu que vous avez promis de concrétiser en cette vie. Priez avec la détermination de rester en bonne santé et de vivre longtemps pour le bien de ceux que vous aimez, de vos compagnes et compagnons de pratique et pour *kosen rufu*. Votre prière pour mener les autres au bonheur inclut tout et se transmet directement au Gohonzon. C'est ainsi que vous activez les fonctions protectrices de l'univers.

Plus nous pratiquons le bouddhisme, plus nous accumulons « les trésors du cœur » — cette bonne fortune qui s'accroît dans nos vies et qui ne disparaît jamais, même après la mort.

Le deuxième passage du Goshō est tiré du recueil des enseignements transmis oralement. Dans ce passage, Nichiren Daishonin parle des quatre souffrances et quatre vertus.

Il est dit dans le *Ongi Kuden* : « Les mots "quatre faces" [de la Tour aux trésors] correspondent à la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort. Nous utilisons les aspects de la naissance, de la vieillesse, de la maladie et de la mort pour orner les tours que sont nos corps. Et quand, dans ces quatre états, naissance, vieillesse, maladie et mort, nous récitons *Nam-myoho-renge-kyo*, nous en faisons jaillir le parfum des quatre vertus [ou quatre *paramita*].

« *Nam* correspond à la *paramita* du bonheur,

***myoho à la paramita du véritable soi,
rengé à la paramita de la pureté,
et kyo à la paramita de l'éternité. »²***

Personne ne peut éviter les quatre souffrances de la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort. Mais en récitant *Nam-myoho-rengé-kyo* et en encourageant des autres à faire pareil, nous pouvons expérimenter un état de vie où les quatre souffrances se transforment en les quatre vertus de l'éternité, du bonheur, du véritable soi et de la pureté. Ces vertus sont tous des traits d'une vie illuminée.

Sans les quatre souffrances, est-ce qu'on pratiquerait le bouddhisme? Mme Izumi — la première responsable de la Soka Gakkai au Canada, qui est décédée au mois de février — nous disait souvent « Régalez-vous de vos problèmes ! ». Elle voulait dire que nos problèmes nous poussent à pratiquer. Cela élève notre état de vie, qui nous permet de surmonter les problèmes et surtout de nous transformer.

Le plus important, c'est d'utiliser notre pratique quand nous souffrons. Des fois, il n'est pas possible de réciter autant que nous aimerions. Mais Nichiren constate qu'un seul Daimoku possède du pouvoir énorme, et le président Ikeda confirme que, si nous gardons le désir et la ferme détermination de réciter autant que possible, nous accumulerons « à coup sûr de la bonne fortune ».

La demeure finale de notre vie n'est pas un lieu; ce n'est ni un emploi en particulier, ni une maison ou une relation. Nichiren dit que « la bouddhité est la demeure finale ». C'est l'état de vie de la bouddhité, qui contient les quatre vertus, qui est notre but.

Et Josei Toda savait comment s'y rendre :

Dans la vie, l'espoir est primordial. Tant que vous avez de l'espoir, vous pouvez avancer. Vous pouvez relever n'importe quel défi. Vous pouvez continuer à lutter quoi qu'il arrive. Il vous faut aussi persévérer. Les personnes qui arrivent à persévérer ne succombent pas à la plainte ou à la négativité. Celles qui continuent d'avancer débordent d'une énergie positive. Si vous allez de l'avant avec joie et une détermination inébranlable, vous remporterez à coup sûr la victoire.

² Traduction libre. *The Record of the Orally Transmitted Teachings* (Recueil des enseignements transmis oralement), p. 90.

Si votre force vitale est puissante, vous pourrez, au lieu de vous plaindre de vos problèmes, transformer vos souffrances, que ce soit la pauvreté ou tout autre malheur, en un état de vie rempli de joie et de lumière.

Le président Ikeda termine son cours en constatant de nouveau qu'une pratique bouddhique sincère est la clé à la bonne santé et une longue vie. Il dit:

En nous consacrant de tout cœur à la réalisation de *kosen rufu*, nous sommes assurés de goûter une vie triomphante, imprégnée des quatre vertus: éternité, bonheur, véritable soi et pureté.

Comme vous voyez, c'est un excellent article ce mois-ci, avec un aperçu fascinant sur notre pratique et plein d'encouragement.

Vous trouverez l'article au complet dans le numéro de juin 2021 d'*Ère nouvelle*. Pour vous abonner à *Ère nouvelle*, demandez à votre responsable de district, ou visitez la page de publications sur ce site web.

Bonne étude et à la prochaine!